

Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1955-12-28

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1955-12-28, 1955-12-28.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 01/07/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14944>

Information sur la lettre

Date 1955-12-28

Destinataire Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025

Dimanche. 27 - 28.12.1955

Que vous dire encore, André? Nous sommes sur terre pour trouver quelque chose. Et il n'est au monde qu'un crime: c'est de renoncer à la recherche qu'on avait entreprise. Il me semble que les jugements de Cassilda valaient admirablement pour Cassilda; et les opinions de Michaux valent pour Michaux. Mais vous aviez pris une autre voie, celle dont Platon disait qu'"il est bon de connaître le soleil et la terre et les herbes et les sentiments que nous en avons, mais il est meilleur et plus noble de connaître les idées que nous formons de tout cela." C'est ce dernier parti que vous avez pris et je ne sais s'il est en effet le meilleur de tous, mais il est le vôtre. Ne

2. 27

soyez pas inégal à ce que vous avez déjà découvert. Peut-être vous reste-t-il simplement à croire à ce que vous avez pensé. Réalisez l'expérience poétique. C'est là votre terre et votre raison. Je vous embrasse

Jean P.

votre raison.. je veux dire celle où vous trouverez la raison - la justification de tout le reste.